



Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté - N° 324 - 15 novembre 2016

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche mondiale des Femmes).

Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'expéditeur est bien directement la Marche) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et ami-es.

Blog : <http://marchemondialedefemmesfrance.org/>

Facebook : www.facebook.com/marchemondialedefemmes2015

SOMMAIRE

- 1 - Maroc : Pétition : Un simple baiser, quelques instants dans les bras l'une de l'autre... et trois ans de prison ? - Page 1
- 2 - Manifestation 25 novembre ; Debout contre les violences faites aux femmes - Page 2
- 3 - Nous resterons en marche jusqu'à ce que nous soyons toutes libres ! - Coordination MMF Turquie - Page 4
- 4 - Trump : Le jour d'après - CNDP - Page 4
- 5 - Trump, la haine et la misogynie au pouvoir - *Arnaud Bihel - Lesnouvelles/News* - Page 5
- 6 - Donnez deux euros par moi - Agissez contre les mutilations sexuelles, les mariages forcés et toutes les formes de violences sexistes faites au nom des traditions - *GAM'S* - Page 5
- 7 - Publication du décret relatif au parcours de sortie de la prostitution - Page 6
- 8 - Béatrice Marin, huit ans de prison pour avoir tué son mari violent - *leparisien.fr* - Page 6
- 9 - Face au sexisme, stop à l'impunité tranquille - Communiqué ECVF - Page 7
- 10 - Outils et pistes d'actions féministes contre les violences faites aux femmes - Maison des Femmes de Paris - 17 novembre - Page 7
- 11 - Rencontre-débat avec les camarades lesbiennes du Maroc, du Soudan, de la Tunisie et de Djibouti - 19 novembre - Paris - Page 7
- 12 - Rencontre - débat « Au delà des violences » - FDFA - Paris - 22 novembre - Page 8
- 12bis - Théâtre Forum « Hors de ses Bras » - 25 novembre - Marseille - Page 8
- 13 - 6^{ème} édition de La Mirabal, Pour l'égalité et Contre les violences faites aux femmes - ChampignysurMarne - 27 novembre - Page 8
- 14 - Le collectif IVG Tenon organise un débat sur l'ICF - 4 décembre - Paris - Page 9
- 15 - « Stop à la prostitution des enfants en France » - Paris 29 novembre - ACPE - Page 10
- 16 - Actes de l'euroLESBOpride - Page 10
- 17 - Livre : « Non au système prostitutionnel, une analyse féministe et abolitionniste du système prostitutionnel » - Geneviève Duché - Page 10
- 18 - Livre : Emmanuelle Walter : Soeurs volées - Enquête sur un féminicide au Canada - Page 11
- 19 - Livre : Comment se fabrique l'hégémonie de l'humanité mâle ? - Nicole Roelens - Page 11
- 20 - Livre : Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe - Page 12
- 21 - Spectacle : Claudine Lebègue et les Eau'rageuses - 24 novembre - Paris - Page 12

MOBILISATIONS

- 1 - Maroc : Pétition : Un simple baiser, quelques instants dans les bras l'une de l'autre... et trois ans de prison ?

Mise à jour 7 novembre 2016 : Le 4 novembre, les jeunes filles ont été relâchées sous caution avant

le procès, et l'audience a été reportée au 25 novembre. Nous avons reçu des nouvelles inquiétantes au sujet de C. S., dont la famille l'expose à des violences physiques et psychologiques. Ces deux jeunes filles continueront à vivre sous une gigantesque pression tant que les accusations qui pèsent sur elles ne seront pas levées sans conditions. Signez et partagez maintenant !

C'est ce qui menace Aujourd'hui Sanaa, 16 ans et Hajar, 17 ans. Quelqu'un les a prises en photo en secret, puis l'une des familles a informé la police et les jeunes filles ont été arrêtées. Au Maroc, tout ce qui concerne une «activité sexuelle» entre des personnes du même sexe est considéré comme illégal. Si nous ne faisons rien, elles pourraient passer trois ans derrière les barreaux.

La première audience était aujourd'hui, donc nous n'avons pas beaucoup de temps. Mes amis du collectif Aswat, d'Akaliyat et moi-même nous mobilisons contre cette affaire ici au Maroc. Mais il faudra une immense mobilisation mondiale pour convaincre les autorités de libérer les jeunes filles. Aucun homme, aucune femme ne devrait aller en prison à cause de la personne de son cœur. Être homosexuel-le est toujours illégal au Maroc, un acte passible de 3 ans de prison selon le tristement célèbre article 489 du code pénal. Le gouvernement mène une répression sans relâche envers les personnes lesbiennes, gays, bi et trans.

Sanaa et Hajar pourraient finir en prison pendant des mois ou des années. Ce serait une expérience dévastatrice et traumatisante pour ces deux jeunes filles. Nous avons appris qu'Hajar est détenue dans l'aile réservée aux adultes d'une prison de Marrakesh et qu'elle avait été «maltraitée par les autres prisonnières».

Nous savons qu'il reste de l'espoir car ça a déjà marché par le passé. En mars, deux hommes ont été agressés, poignardés, jetés nus dans la rue et envoyés en prison, juste parce qu'ils sont homos. Plus de 80 000 membres d'All Out ont demandé aux autorités de les libérer et de poursuivre leurs agresseurs. Peu de temps après, les deux hommes ont été relâchés !

Nous pouvons réussir une fois encore pour Sanaa et Hajar.

Signez et partagez pour demander aux autorités de libérer ces jeunes filles. Votre nom s'ajoutera directement à la liste de toutes les personnes mobilisées : go.allout.org/fr/a/morocco

2 - Manifestation 25 novembre ; Debout contre les violences faites aux femmes

25 NOVEMBRE 2016 : DEBOUT CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

MANIFESTATION

18H30 - DE BASTILLE A RÉPUBLIQUE ET ON RESTE SUR LA PLACE !

Nous vivons dans un pays où il y a 86 000 viols par an dont seulement 1,5% sont condamnés. 216 000 femmes sont victimes de violences conjugales, 122 sont mortes en 2015. Stop aux violences faites aux femmes !

Nous vivons dans un pays où on enferme une femme, Jacqueline Sauvage, qui a enduré, ainsi que ses enfants, 47 ans de coups, sévices et viols de la part de son mari et a fini par le tuer. Liberté pour Jacqueline Sauvage !

Nous vivons dans un pays où, par manque de volonté politique, les lois et leur application ne sont pas à la hauteur de l'enjeu que représentent ces violences. Pour une loi cadre contre les violences faites aux femmes !

Nous vivons dans un pays qui a signé et ratifié en 2014 la « Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique » dite Convention d'Istanbul . Cette Convention, que les États doivent obligatoirement transposer dans le droit national, contient des dispositions plus favorables que le droit français. Transposition immédiate dans le droit français de la Convention d'Istanbul !

Nous vivons dans un pays qui a adopté une loi courageuse de lutte contre le système prostitutionnel et pour l'accompagnement des personnes prostituées. Application complète de cette loi, avec des

budgets suffisants, notamment pour financer les parcours de sortie du système prostitutionnel !
Nous vivons dans un pays où le gouvernement, pliant devant des intégristes religieux, a supprimé les ABCD de l'égalité qui visaient à lutter contre les stéréotypes de sexe à l'école. Pour une réelle éducation à l'égalité, qui ait les moyens concrets d'être effective et de qualité, obligatoire à chaque niveau du système éducatif !

Nous vivons dans un pays où chaque jour 10 viols ou tentatives de viols sont commis sur le lieu de travail, sans parler du harcèlement sexuel, des blagues graveleuses, des remarques sur le physique... avec en plus le risque pour la victime de perdre son emploi. Adoption d'une norme internationale de l'OIT contre les violences sexistes et sexuelles !

Nous vivons dans un pays où être lesbienne expose encore à des violences physiques et verbales dans tous les milieux : public, professionnel, familial, amical. Sensibilisation à la lesbophobie dans toutes les actions et campagnes contre les violences faites aux femmes.

Nous vivons dans un pays où 4 femmes handicapées sur 5 vivent des violences physiques, psychologiques, institutionnelles, sexuelles, de discrimination professionnelle etc. et où le manque d'accessibilité des établissements de santé, des tribunaux, des lieux de formation ou de loisirs perdure. Accessibilité, formation des professionnel-les (santé, police, justice) et quota obligatoire d'emploi de 6%, dont 3% pour les femmes !

Nous vivons dans un pays où l'État consacre 0,05 % de son budget (soit 221,2 millions d'euros) à l'égalité femmes-hommes. Quant à elles, les violences conjugales reviennent à 2,5 milliards d'euros par an (frais médicaux, de thérapie de justice, police, perte d'emploi, déménagements, etc). Les subventions accordées aux associations qui hébergent et accompagnent les femmes victimes de violences sont rognées constamment. Augmentation du budget du Ministère et des subventions pour que les associations qui remplissent des missions de service public puissent fonctionner !

Nous vivons dans un pays où les discours populistes et réactionnaires augmentent et veulent faire croire que fermer les frontières suffirait à arrêter les violences faites aux femmes ; dans un pays dont le gouvernement a déclaré ne vouloir recevoir en 2 ans que 30 000 exilé-es qui fuient la guerre, les persécutions et la terreur, notamment de Daesh en Syrie. Halte aux mensonges, aux amalgames et à la stigmatisation ! Bienvenue aux exilé-es !

Nous vivons dans un pays qui participe à des conflits armés engendrant tueries, violences sexuelles, viol utilisé comme arme de guerre, enlèvements, trafic sexuel, déplacements massifs et forcés, accroissement de la pauvreté, etc.

Nous vivons dans un pays où, malgré les grands principes d'égalité femmes/hommes inscrits dans tous les textes fondamentaux, dont tout le monde se félicite, sévissent toujours domination patriarcale, inégalités et violences.

Au pays des « droits de l'homme » et de l'égalité, on frappe, on viole, on tue tous les jours.

Pour que le pays des droits de l'Homme devienne enfin, aussi, le pays des droits des femmes !

Premiers signataires : Collectif National pour les Droits des Femmes, Actit, Agir Ensemble contre le Chômage, Association de Solidarité avec les Femmes Algériennes démocrates, Association nationale des études féministes, Attac France, Chiennes de garde, Collectif 20è Tenon/ivg, Collectif féministe contre le Viol, Coordination des Associations pour le Droit à l'Avortement et la Contraception, Coordination lesbienne en France, Culture égalité, association féministe de Martinique, les effronté-e-s, Ensemble, Femmes égalité, Femmes libres - Radio libertaire, FSU, Gender Company, Ligue des femmes iraniennes pour la Démocratie, Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, Mémoire traumatique et victimologie, Maison des Femmes Thérèse Clerc Montreuil, Marche Mondiale des Femmes, Osez le féminisme, PCF, Réseau Féministe « Ruptures », SKB, SNPES-PJJ-FSU, SOS Femmes Alternative-Centre Flora Tristan, Union Syndicale Solidaires.

INTERNATIONAL

3 - Nous resterons en marche jusqu'à ce que nous soyons toutes libres ! - Coordination MMF Turquie

KJA (Le Congrès des Femmes Libres), VAKAD (Van Women's Association), Rainbow Women's Association, Selis Women's Association, Muş Women's Roof, Bursa Panayır Women's Solidarity Association, Adiyaman Women's Life Association and Ceren Women's Associations, ainsi que 370 autres associations ont été fermées sous prétexte d'état d'urgence, le jour où se tenait la réunion de la Coordination de la MMF de Turquie.

La fermeture des associations de femmes, dans cette période de violences envers les femmes, où l'escalade des viols, du harcèlement sexuel est en constante croissance, sans qu'aucune mesure n'ait été prise pour contrer ces agissements, est une attaque directe contre les femmes, c'est une usurpation des acquis et du travail du Mouvement des Femmes.

L'état d'urgence et les mesures législatives par délégation doivent cesser immédiatement et la vie démocratique être réinstallée d'urgence.

Nous appelons toutes les femmes à se lever pour exprimer leur solidarité et leur sororité, ainsi que leur opposition à cet horrible régime, machiste et coercitif.

Notre Marche Mondiale des Femmes est irrépessible.

La Coordination Turquie de la MMF.

TEXTES

4 - Trump : Le jour d'après - CNDF

Ainsi les élections étatsuniennes ont eu lieu. Et elles ont porté au pouvoir l'un des pires représentants du système capitaliste qui se dit évidemment anti système, démagogue populiste sans vergogne, sexiste, lesbophobe et homophobe, raciste, xénophobe, bateleur de foire et de télé réalité. Ce monsieur a même réussi à se mettre à dos la majorité de son propre camp.

Ce qui est évidemment très préoccupant c'est que la désespérance d'une partie du peuple état unien est elle que le discours de cet arnaqueur a réussi à s'attirer la majorité des suffrages. Mais le terreau de la désespérance, ce sont les dégâts causés par les ravages de la mondialisation néo libérale, l'arrogance des marchés financiers, le développement échevelé du libre échange. Hillary Clinton en était la représentante, sa volonté de diriger le pays s'est arrêtée en chemin. Bernie Sanders représentait une alternative réelle, de gauche, respectueuse des droits des individu-es, les électeurs n'en n'ont pas voulu. La conjoncture mondiale de montée des populismes et des extrêmes droites a pesé lourd dans l'élection de ce 8 novembre.

Les droits des femmes sont en danger aux États Unis : Comment peut-on imaginer un homme suspecté d'agressions sexuelles être président de la toujours première puissance mondiale ? Comment s'imaginer qu'un homme qui prétend punir les femmes qui avortent ne veuille pas remettre en cause le droit à l'avortement au niveau fédéral ?, etc, etc.

Hillary Clinton a essuyé aussi les plâtres de ce sexisme dans sa défaite

La dynamique états-unienne : En France Marine Le Pen s'est sentie pousser des ailes. Avant même la proclamation des résultats elle se félicitait du succès de Donald Trump. Elle considère sans doute que la voie lui est toute tracée vers l'adoubement présidentiel en mai 2017 Mais comment une femme qui cite Simone de Beauvoir ou Olympe de Gouges peut-elle soutenir un tel sexiste misogyne, entre autres ? Pas à une contradiction près. Les féministes ici sauront le lui rappeler.

5 - Trump, la haine et la misogynie au pouvoir - Arnaud Bihel - Lesnouvelles/News

Un candidat qui manie l'invective en permanence, utilise la haine comme argument, dont la xénophobie fait figure de programme, et qui dénigre les femmes comme il respire. Sans parler de sa vive opposition au droit à l'avortement, ou de son déni des causes humaines du réchauffement climatique. Ce candidat sera le prochain président des Etats-Unis.

Déjouant les pronostics, Donald Trump a remporté l'élection présidentielle du 8 novembre 2016 face à Hillary Clinton. La candidate démocrate qui entendait écrire l'Histoire en devenant la première femme présidente des États-Unis tombe de haut. Les Républicains, de plus, gardent le contrôle du Congrès.

Certes, la candidature d'Hillary Clinton avait ses faiblesses ; sa difficulté à remporter la primaire démocrate face à Bernie Sanders l'avait bien montré. Hillary Clinton avait, collée à la peau, l'image de la candidate du système, proche des milieux financiers. La majorité des sondées la jugeaient malhonnête. Alors que Barack Obama a échoué à réduire des inégalités de plus en plus criantes, le discours populiste de Trump a parlé davantage à ceux qui se sentent laissés de côté.

« *Le machisme et la misogynie ont montré leur immonde visage* » : Mais, c'est une autre certitude, le sexisme aura été l'un des principaux freins à l'élection de la candidate démocrate. Donald Trump se faisait le porte-voix des hommes, qu'ils soient privilégiés ou déclassés, refusant de céder du terrain aux « méchantes femmes ». Donald Trump incarnait la peur et la haine que peuvent ressentir les hommes blancs face à l'érosion d'un pouvoir qu'ils considèrent comme leur dû. Qu'il n'ait eu de cesse d'étaler son machisme vulgaire, qu'il se soit par le passé vanté d'avoir usé de sa célébrité pour commettre des agressions sexuelles contre des femmes, ne l'a pas pénalisé outre mesure.

« Les futures générations sauront que, la première fois qu'une femme a exercé la Présidence, le machisme et la misogynie ont montré leur immonde visage » : cette phrase, on l'entendait il y a seulement deux mois de la bouche de Dilma Rousseff, la première présidente du Brésil, après sa destitution controversée. Aux États-Unis, il aura suffi que machisme et la misogynie montrent les dents pour empêcher qu'une femme exerce la présidence. Et leur sourire éclatant risque de nous hanter dans les prochaines années.

6 - Donnez deux euros par moi - Agissez contre les mutilations sexuelles, les mariages forcés et toutes les formes de violences sexistes faites au nom des traditions - GAM'S

Le don mensuel, pourquoi ? : Le don mensuel vous permet de manifester votre soutien aux actions de la [Fédération GAMS](#) et présente de nombreux avantages :

- Pour vous, car votre contribution est répartie tout au long de l'année. Vous pouvez augmenter votre prélèvement, le diminuer ou l'interrompre ;
- Pour les bénéficiaires et les projets du GAMS car, en soutenant la [Fédération GAMS](#) vous nous permettez de poursuivre la mise en oeuvre des projets existants, comme le financement de nos lieux ressources d'informations et d'orientation des victimes de violences spécifiques dans 8 régions françaises et de mettre en place de nouveaux projets, comme l'organisation simultanée dans plusieurs grandes villes françaises d'événements pour la journée du 6 février, "Journée internationale Tolérance Zéro aux Mutilations Sexuelles Féminines".
- Pour le GAMS Mutilations Sexuelles Féminines Mariages forcés, qui, grâce à un don régulier de votre part, assure un fonctionnement de qualité pour les bénéficiaires.

La Fédération nationale GAMS étant une association d'intérêt général, votre don mensuel bénéficie d'une réduction fiscale** à hauteur de 66 % de son montant. Ainsi en donnant 7 euros par mois au GAMS Mutilations sexuelles féminines, Mariages forcés, vous ne payez en fait que 2 euros par mois après déduction fiscale !

* Grâce à via en 2 clics vous pouvez mettre en place un prélèvement automatique mensuel. Vous

avez également la possibilité à tout moment de modifier le montant de votre don à la hausse ou à la baisse, voir d'annuler celui-ci. Pour les personnes souhaitant faire un don ponctuel, vous pouvez payer en ligne, par chèque ou espèces. Cliquez [ici](#)

7 - Publication du décret relatif au parcours de sortie de la prostitution

Etablir et financer un parcours de sortie pour les personnes victime de l'exploitation sexuelle est un engagement fort de la loi d'abolition de la prostitution votée en avril dernier. Le décret relatif au parcours de sortie de la prostitution, publié le 31 octobre, met en place les conditions pour l'agrément des associations et définit les missions de la commission chargée de la mise en œuvre du parcours dans les territoires. Le projet de loi de finances pour 2017 prévoit un fonds prostitution à hauteur de 6,6 millions d'€. Les associations engagées en faveur de la réinsertion des personnes prostituées peuvent dorénavant solliciter l'agrément.

8 - Béatrice Marin, huit ans de prison pour avoir tué son mari violent - leparisien.fr

Elle aurait passé 47 ans sous l'emprise de cet homme violent et alcoolique, qui la rouait de coups et la traitait de «truie». Béatrice M., 67 ans, a été condamnée mercredi à huit ans de réclusion par la cour d'assises des Pyrénées-Orientales à Perpignan, pour le meurtre, en 2014, de son mari. 15 ans de réclusion criminelle avaient été requis contre l'accusée qui a toujours reconnu avoir tué son compagnon d'une balle dans la tête. L'affaire rappelle le cas, emblématique des femmes battues, de Jacqueline Sauvage, condamnée pour le meurtre de son mari puis graciée par François Hollande.

Durant la première journée d'audience lundi, Béatrice M. est revenue sur les débuts de son couple : «les coups», «ce n'était pas permanent», a-t-elle expliqué, «je pensais que ça allait changer». Battue et par ailleurs «trompée», la femme refuse de dénoncer son bourreau : «je ne voulais pas qu'il aille en prison, dit-elle, et puis, il ne m'a jamais cassé un membre, je n'ai jamais été hospitalisée.»

Le propos fait réagir le président : «Et votre poignet brisé ?», demande-t-il. Elle répond que «ça, ce n'était pas grave». «Oui, il m'a cassé le cadre photo du mariage de mon fils sur la tête, concède-t-elle, mais il ne m'a pas fendu le crâne». Elle se blâme : «En fait, mon mari était nerveux, impulsif. C'est moi qui l'énervais, je le poussais à bout.»

Au fil du temps, le quotidien devient un calvaire. L'accusée explique avoir été coupée des siens et de tout contact avec leur fils, belle-fille et petites-filles quand son mari s'est mis «à beaucoup boire». Début 2014, «c'est devenu catastrophique, poursuit-elle, il mélangeait l'alcool et les médicaments.» La femme fait face à des actes d'une inquiétante violence : poursuites au couteau, au hachoir de boucher, menaces au pistolet. Béatrice Marion déposera quatre mains courantes mais restera au côté de son époux. Citée par L'Indépendant, elle explique que «l'on n'abandonne pas quelqu'un de malade».

En résumé, «il y a eu beaucoup de problèmes qui font que l'on est arrivé à cette catastrophe, explique-t-elle. J'ai fait ce geste que je regrette énormément.» Les faits ont eu lieu dans le salon du domicile familial, à Perpignan, le 26 avril 2014, jour du 68e anniversaire de la victime. La veille, l'époux la réveille au milieu de la nuit, comme souvent, en lui assénant quatre coups sur le crâne. Sous les invectives et les coups, la sexagénaire appelle la police et réclame l'hospitalisation d'office de son mari. Mais celui-ci refuse. Elle part à l'hôtel, puis revient le lendemain avec une boîte de friandises comme cadeau d'anniversaire.

«Il a répété qu'il allait me tuer, se souvient-elle, me saigner». Alors, Béatrice M. court à l'étage pour saisir un pistolet 357 Magnum que son compagnon lui avait offert. Une fois redescendue, elle se poste derrière le canapé. Et tire une balle dans la tête de son mari.

Quand le président l'interroge sur ce qu'elle a ressenti à ce moment-là, l'accusée répond s'être sentie «inerte», «complètement vide», comme «une simple spectatrice» de ce qui se déroulait sous

ses yeux. «Je n'ai pas perçu la détonation, ajoute-t-elle, mais j'ai entendu le silence.» Béatrice M. ne fera appel. Avec les remises de peine et les aménagements, elle devrait être libérée d'ici un an.

9 - Face au sexisme, stop à l'impunité tranquille - Communiqué ECVF

Lors de la séance des questions au Gouvernement de mardi 7 novembre, Laurence Rossignol, Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, a abordé la question des inégalités salariales devant les député.es. Alors qu'elle s'exprimait au micro, des députés l'ont huée, obligeant le président de séance à demander plusieurs fois le calme, ajoutant "rien ne justifie ce genre de réaction". Et il a raison ! Ces réactions de sexisme ordinaire, banal, diffus, donnant lieu à des manifestations répétées - on se souvient à ce propos des sifflets adressés à la ministre du Logement sur sa tenue vestimentaire, ou des caquètements en direction d'une députée prenant la parole - visent à l'intimidation des femmes engagées en politique, et participent de ce fait à leur invisibilisation. Cet épisode témoigne une fois de plus de l'impunité tranquille dont jouissent les politiques lorsqu'il est question de sexisme. Ces réactions contribuent à banaliser les manifestations de sexisme de plus forte intensité et participent ainsi du continuum des violences faites aux femmes. De tels actes doivent donner lieu à une condamnation forte, pour qu'enfin cessent ces expressions de machisme au quotidien et que les élu.es se montrent à la hauteur de l'exigence d'exemplarité que leur confère leur fonction. ECVF soutient fermement Madame la Ministre, et chaque femme, chaque homme qui œuvre à l'évolution des mentalités pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes : sociale, salariale, et dans la sphère publique.

Contact presse : Marion Muracciole, Chargée de mission, contact@ecvf.fr, 01 44 24 54 80

DÉBATS, CONFÉRENCES, SORTIES MILITANTES...

10 - Outils et pistes d'actions féministes contre les violences faites aux femmes - Maison des Femmes de Paris - 17 novembre

Outils et pistes d'actions féministes contre les violences faites aux femmes : réflexions et échanges d'expériences avec deux tables rondes suivies de débats :

- Les groupes de parole, un outil pour se reconstruire face aux violences masculines. Avec : Michèle Larrouy, animatrice de l'action contre les violences faites aux femmes à la Maison des femmes et écoutante des groupes de parole une représentante de l'association Femmes sourdes solidaires et citoyennes (FSCS) qui organise un groupe de parole en Langue des signes une représentante du Collectif féministe contre le viol (CFCV) ;
- Les enfants face à la violence exercée contre leur mère dans le couple parental avec : Joanna Marie-Rose, éducatrice spécialisée, intervenante dans le groupe d'échanges de la Maison des femmes « de mère à femme » Marine Lemant, psychologue clinicienne :« exposition à la violence conjugale dans l'enfance, quel impact sur le devenir adulte ? ».

Jeudi 17 novembre 14h30 - 17h30 ; Maison des associations du 12ème arrondissement ; 181 avenue Daumesnil 75012 Paris - métro Daumesnil - Salle du 1er étage . Inscription conseillée auprès de : maisondesfemmesdeparis@orange.fr

11 - Rencontre-débat avec les camarades lesbiennes du Maroc, du Soudan, de la Tunisie et de Djibouti - 19 novembre - Paris

Fidèles à notre tradition de solidarité et de visibilité des femmes, des féministes et des lesbiennes du monde, nous avons souhaité inviter des lesbiennes actrices de leur vie et de leurs combats pour partager avec nous leurs expériences de résistance.

Que ce soit dans le contexte de la répression accrue contre les LGBT au Maroc, que ce soit dans le

contexte post-révolutionnaire en Tunisie ou que ce soit dans l'intimité des relations, les stratégies de résistance des lesbiennes sont multiples et incontestablement politiques.

Nous serons heureuses de vous accueillir nombreuses à cette rencontre, dans un espace lesbien et féministe non-mixt

Le samedi 19 novembre 2016 de 16h à 20h00 ; Université Paris VIII 2, rue de la Liberté, Saint-Denis Salle B233 ; 13 - Saint-Denis Université

12 - Rencontre - débat « Au delà des violences » - FDFA - Paris - 22 novembre

Dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination des violences envers les femmes, l'association Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir - FDFA propose une rencontre-débat sur la question de la vie après et sans les violences. Dans un dialogue interdisciplinaire et en donnant la parole aux femmes handicapées victimes de violences, la réflexion portera sur des questions essentielles telles que : Comment sortir de la spirale des violences et des maltraitances ? Au-delà des violences, comment se reconstruire ? Quel(s) accompagnement(s) pour les agresseurs ? Animation : Catherine Zinck-Goupil

16 h : Accueil ; 17 h : Ouverture par Maudy Piot, présidente de FDFA

Principales et principaux intervenant-e-s : Ghada Hatem, gynécologue, médecin cheffe de la Maison des Femmes de Saint-Denis ; Lise Poirier-Courbet, psychosociologue et sociologue clinicienne, auteure de Vivre après un viol - Chemins de reconstruction (Erès) ; Juliet Christmann, chargée de mission à l'Amicale du Nid , Maryvonne Harry, psychologue-psychothérapeute, formatrice à l'INAVEM (sous réserve) ; Maxime Gaget, auteur de Ma compagne, mon bourreau ; Ophélie Printanier, reconstruction par l'écriture, auteure de Un jour à la fois ; Témoignages de femmes handicapées ayant mis fin à leur vécu de violences ; Ecoute Violences Femmes Handicapées : Alina Danciu, chargée d'études en statistiques, et Loredana Fabbian, administratrice et écoutante

Chaque intervention sera suivie d'un échange avec la salle.

Conclusion par Maudy Piot

22 novembre 2016 ; 16h - 20h ; Association Patronage Laïque du 15^{ème} Maison pour Tous ; 61, rue Violet ; 75015 Paris. Accessibilité des lieux et débats. Entrée gratuite sous réserve d'inscription préalable : [Formulaire d'inscription](#)

12bis - Théâtre Forum « Hors de ses Bras » - 25 novembre - Marseille

Le Planning Familial vous invite, à l'occasion de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, à un théâtre forum « Hors de ses Bras », le 25 novembre 2016 au Parvis des Arts à Marseille.

« Parce que... Parce que l'amour prend de la place dans nos vies. Parce que la construction des genres joue un rôle clé dans nos relations amoureuses. Parce que l'amour peut être source de souffrances et de violences. Et parce qu'en amour il faut aussi pouvoir dire NON ».

Hors de ses bras », un théâtre forum créé collectivement à partir d'expériences personnelles et d'études sociologiques sur les violences dans les relations amoureuses. Il nous interroge sur l'histoire de Carmen. Cette histoire qui pourrait être celle de beaucoup d'autres femmes... et d'hommes. La Compagnie lui donne corps et voix pour dire ce sur quoi il ne faut plus se taire.

À partir de 19h30, Spectacle à 20h30, Parvis des Arts, 8 Rue du Pasteur Heuze 13003, à proximité de la gare Saint-Charles. <http://leplanning13.org/Soiree-theatre-forum-Hors-de-ses.html>

13 - 6^{ème} édition de La Mirabal, Pour l'égalité et Contre les violences faites aux femmes - Champigny-sur-Marne - 27 novembre

Depuis 2010, La Mirabal s'inscrit dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes qui a lieu chaque année, le 25 novembre. Cet évènement innovant

marque l'engagement de femmes et d'hommes, de la société civile, de collectivités locales, d'institutions, d'associations ou encore du monde de l'entreprise Pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Pour cette année, le Comité de pilotage de LA MIRABAL a décidé de reconfigurer le format de la manifestation pour des raisons de sécurité, tout en préservant l'esprit et les objectifs de LA MIRABAL.

Au programme :

- Ateliers à la découverte des sports : taekwondo, boxe et zumba parce que le sport est un outil d'émancipation pour les femmes et de prévention des comportements sexistes ;
- Village d'information et de sensibilisation ;
- Atelier créatif de messages pour dire OUI à l'égalité entre les femmes et les hommes et NON à toutes les formes de violences faites aux femmes ;
- Goûter offert à toutes et tous les participant.es
- Lâcher de ballons avec les messages de l'atelier créatif.

Manifestation conviviale et solidaire, nous ne pouvons que vous invitez à participer à cette 6^{ème} édition : entrée libre, sans inscription préalable, ouverte à toutes et tous, femmes, hommes, enfants. Pour les groupes, merci de nous contacter à lamirabal.tremplin94@orange.fr.

Pour l'organisation de cet évènement, nous recherchons également des bénévoles, n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé.e.

C'est ensemble que nous contribuerons à ce que l'égalité entre les femmes et les hommes devienne une réalité et les violences faites aux femmes, un fléau en régression, nous comptons sur vous !

27 novembre prochain, gymnase Jesse Owens, Champigny-sur-Marne, 24 avenue du 11 novembre 1918, de 13h30 à 17h, avec pour invitée d'honneur, Haby Niaré, vice-championne olympique de Taekwondo à Rio. Plus d'informations sur notre site internet : www.lamirabal-tremplin94.org

N'hésitez pas à en parler autour de vous, à liker notre page facebook et à diffuser les supports de communication transmis en pièces jointes.

14 - Le collectif IVG Tenon organise un débat sur l'ICF - 4 décembre - Paris

On se rappelle : 2009, fermeture en catimini du centre d'IVG de l'Hôpital Tenon; 18 mois de lutte avant sa réouverture; 18 mois pour un centre dédié qui permette un réel accueil des femmes et pendant ce temps une mobilisation importante pour empêcher les anti-IVG de venir s'installer à l'hôpital Tenon.

Une lutte qui a payé puisque le centre dédié est vivant ; mais rien n'est gagné compte tenu de l'austérité imposée aux hôpitaux et nous savons qu'en situation de crise, les droits des femmes sont remis en question.

A l'occasion de la sortie de la brochure, le collectif organise un débat sur l'IVG. Venez participer à la réunion où l'on parlera de la situation en Europe :

* Etat des lieux de l'IVG en France ;

* Mobilisations dans différents pays, comment les Espagnoles, les Portugaises, les Irlandaises et aujourd'hui les Polonaises luttent pour leur droit de choisir et contre les politiques rétrogrades des Etats inspirés par certains lobbys religieux.

Avec la participation d'une militante polonaise ; d'une militante du planning familial du 94 qui nous parlera de la situation des migrantes demandeuses d'une IVG ; Et nous pourrons aussi exprimer notre solidarité aux femmes argentines et des pays d'Amérique Latine, actuellement en lutte, en présence de l'une d'elles.

Dimanche 4 décembre, 17h à 19h, Lieu Dit, 6 rue Sorbier 75020 Paris, Métro Jourdain - Ménilmontant, Bus 26 - 96 station Ménilmontant - Pyrénées

15 - « Stop à la prostitution des enfants en France » - Paris 29 novembre - ACPE

- Ouverture par Maud Olivier, députée de l'Essonne
 - Exposé de Gisèle George, pédopsychiatre ; Exposé de Thérèse Hargot, sexologue et philosophe ;
 - Projection du court-métrage « Prostitution des enfants, les mères parlent » ;
 - Table-ronde : « L'accompagnement socio-éducatif des victimes. Animée par Armelle Le Bigot-Macaux, présidente de l'ACPE ; Avec : Hélène David, responsable de la Consult'sexo, association Charonne ; Vincent Dubaele, directeur service Entr'actes, association Itinéraires ; Liliana Gil, éducatrice spécialisée, protection de l'enfance, ASE du 93 ; Emmanuel Meunier, chef de projets, MMPCR ; Adrienne O'Deyé, sociologue, cabinet Anthropos ;
 - Présentation de l'étude « Violence et exploitation sexuelle des mineurs, un état des lieux en France » ;
 - Table-ronde : « Les missions de la police et de la justice », animé par Matiada Ngalikpima, administratrice de L'ACCPE ; avec Yves Charpenel, premier avocat général à la Cour de Cassation ; Emmanuel Daoud, avocat à la Cour ; Vianney Dyevre, chef de la brigade de protection des mineurs.
- Conclusion par Geneviève Avenard, défenseure des enfants.

29 novembre, 14h, Salle Victor Hugo, 101 rue de l'Université - 75007 Paris - Inscription obligatoire : www.acpe-asso.org

CINÉMA, THÉÂTRE, LIVRES, TÉLÉ...

16 - Actes de l'euroLESBOpride

En 2013, Marseille était capitale européenne de la culture, elle accueillait aussi l'Europride. Dans ce cadre, le Centre Evolutif Lilith, avec la Coordination Lesbienne en France et les lesbiennes Of Color, a organisé, du 10 au 20 juillet, la première euroLESBOpride. En 2013 Marseille était pour nous capitale européenne de la culture lesbienne. Ce recueil rassemble les textes des interventions et conférences de l'euroLESBOpride.

Prix de vente : 12 € Contacter Anita : anifreud@free.fr ou 06 18 43 21 53

17 - Livre : « Non au système prostitutionnel, une analyse féministe et abolitionniste du système prostitutionnel » - Geneviève Duché

Peut-on considérer la prostitution comme un mal nécessaire, une liberté ou un moyen comme un autre de gagner de l'argent ? Bien peu de personnes connaissent les conséquences destructrices de la prostitution sur les personnes prostituées, les processus d'entrée dans la prostitution, les violences subies de la « passe », moment de double domination, domination par l'argent et domination masculine. À partir de nombreux témoignages de survivantes de la prostitution, mais aussi de clients, et faisant appel à différents spécialistes, l'auteure en montre les rouages et les effets. Elle plaide pour son abolition.

La prostitution n'est pas un choix. Elle est une violence sexuelle, psychologique, économique contraire à la liberté, notamment sexuelle. Elle est une composante du patriarcat, de la marchandisation du corps des femmes et donc totalement incompatible avec l'égalité entre les femmes et les hommes.

La loi du 13 avril visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées est une loi d'abolition de la prostitution. Ce livre explique pourquoi elle doit être appliquée dans toutes ses dimensions et pourquoi la prostitution est une question sociale trop peu reconnue qui révèle pourtant la grande vulnérabilité des jeunes et des femmes dans tous les pays, riches et pauvres.

Geneviève Duché est féministe, universitaire, présidente de l'Amicale du Nid, association abolitionniste qui propose aux personnes en situation de prostitution un accompagnement dans l'accès aux droits fondamentaux, vers la sortie de la prostitution et l'insertion sociale et professionnelle.

e-book « *Non au système prostitutionnel* », 9.99 TTC, Editions Persée.

18 - Livre : Emmanuelle Walter : Soeurs volées - Enquête sur un féminicide au Canada

Depuis 1980, près de 1 200 Amérindiennes canadiennes ont été assassinées ou ont disparu dans l'indifférence quasi totale. C'est l'angle mort d'un pays réputé paisible. Dans ce récit, Emmanuelle Walter donne chair aux statistiques et décrit l'histoire de deux adolescentes, Maisy Odjick et Shannon Alexander, originaires de l'ouest du Québec, portées disparues depuis septembre 2008. De témoignages en portraits, de coupures de presse en documents officiels, la journaliste découvre effarée ces vies fauchées qu'elle raconte comme une romancière. *Sœurs volées* apporte la preuve Editions Lux 2014, 224 pages, 18 euros

19 - Livre : Comment se fabrique l'hégémonie de l'humanité mâle ? - Nicole Roelens

Ce livre présente un condensé de la situation actuelle et planétaire d'asservissement de la moitié de l'humanité sexuée femelle par l'autre moitié sexuée mâle. Cette situation qui concerne, à des degrés variables, les 3,6 milliards d'humaines, est le fruit d'un processus de colonisation sexiste qui a été décrit sous plusieurs angles dans les tomes précédents. Il est abordé ici sous un angle neuf, celui du processus de fabrication de l'hégémonie de l'humanité mâle. En réalité, les humains sexués sont interdépendants. L'humanité mâle dépend au moins autant de l'humanité femelle que l'inverse. Pourtant, elle impose sa suprématie. Par quels moyens ? C'est ce que l'ouvrage décrypte très concrètement, en suivant pas à pas, les transformations-falsifications successives des rapports sexués d'interdépendance, comme on suit la transformation d'une matière première le long d'une chaîne de production industrielle. L'acte 1 consiste à falsifier le réel de la double sexuation pour fabriquer une virilité hégémonique fictionnelle et une féminité supplétive castrée. Chacun des autres moments de cette chaîne de fabrication va ajouter une nouvelle étape dans la production du pouvoir machiste d'exploitation des humaines. L'exercice de ce pouvoir implique un usage systématique, subconscient, judicieux et gradué d'une palette de violences à l'encontre des femmes. Ce descriptif précis de la fabrication collective de l'hégémonie des mâles permettra de baliser la démarche autogérée et transnationale de décolonisation qui fera l'objet du tome 6.

L'auteure se définit comme analyste des interactions et éco-féministe. Son expérience de psychologue clinicienne du travail et de la formation l'a amenée à présenter une thèse en 96, sur les blocages contemporains dans l'intégration des nouvelles générations, intitulée : La crise de l'habilitation intersubjective à l'existence sociale. Parmi ses publications, il y eut, en 2000, Intoxication productiviste et déshumanisation des rapports humains qui analyse les processus de disqualification en chaîne et de violence au travail. En 2003, Interactions humaines et rapports de force entre les subjectivités qui traite des antagonismes inévitables dans l'interprétation du monde et dans la construction de la réalité. Depuis 2005, elle s'attache à observer l'oppression la plus massive, la plus cachée et la plus déterminante quant au devenir de l'humanité qui est celle de la colonisation de l'humanité femelle. Nicole Roelens est aussi militante antinucléaire, artiste, mère et grand-mère, libertaire et amoureuse de la vie.

L'Harmattan, Collection « *Logiques Sociales* » dirigée par Bruno Péquignot - 18 euros 50

20 - Livre : Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe

Mercredi 2 novembre, le Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes a publié en librairie son « Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe », en partenariat avec la Documentation Française. A cette occasion, et dans le cadre du plan de mobilisation contre le sexisme, la ministre de l'Enfance, des Familles et des Droits des femmes signera la convention d'engagement pour une communication publique sans stéréotype de sexe, de même que le Ministère des Affaires sociales et de la Santé, et le Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social.

Le marché de la communication publique est estimé à plus de 1 milliard d'euros chaque année. Colloques, campagnes d'affichage, spots radios, ... Celle-ci touche toute la population, de l'échelon le plus local jusqu'au Gouvernement. Néanmoins, si l'égalité entre les femmes et les hommes est aujourd'hui promue à tous les niveaux, la communication publique est encore largement vectrice de stéréotypes de sexe :

- dans le langage : en usant du masculin dit « neutre » et « universel » dans les textes officiels mais aussi dans les noms de titres et métiers, ce qui contribue à invisibiliser les femmes ;
- dans les images : en enfermant les femmes et les hommes dans des représentations stéréotypées : couleurs douces ou rose pour les femmes/sombres ou bleu pour les hommes, positions lascives ou maternantes des femmes/ambition et domination pour les hommes ;
- à la tribune et au micro avec une présence déséquilibrée des femmes et des hommes.

Au travers de 10 recommandations concrètes, le Guide du HCE donne des clés pour faire en sorte que la communication contribue à lutter contre les stéréotypes, au lieu de les laisser perdurer, voire les entretenir.

Après le franc succès de la version 2015 du Guide (près de 10 000 exemplaires diffusés à des partenaires-clefs et 20 interventions de sensibilisation), ce guide peut désormais être un outil pour chaque personne ayant la volonté de s'engager pour une communication exemplaire, dans son association, son entreprise, ou son organisation. Vendu par la Documentation Française au prix de 3,50 €, il peut être commandé dans toutes les librairies.

Il y a un an, le HCE avait également encouragé les pouvoirs publics à signer une Convention. Un an plus tard, la liste des signataires compte de nombreuses institutions et organisations fortes de symbole, qui entament une démarche de sensibilisation et de changement des pratiques en interne : le Conseil Economique Social et Environnemental (CESE), le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT), l'Ecole Nationale d'Administration (ENA), le ministère de la Justice, la région Bretagne, Universcience ou encore l'association Communication Publique, ...

Communiquer sans sexisme est possible et l'engouement pour le Guide atteste d'une large volonté de promouvoir une alternative positive et égalitaire. Le HCE espère, grâce à cette diffusion plus massive et grand public, que c'est la société toute entière qui se saisira de cette question.

Pour consulter le Guide : <http://bit.ly/2fejwZ7> ; Pour le commander en ligne : bit.ly/2fbW3Wa

Pour télécharger les visuels : bit.ly/2fcaGc1 ; Pour signer la convention d'engagement : bit.ly/2eU9kV6 ; La liste des signataires à ce jour : bit.ly/2fuNglZ

21 - Spectacle : Claudine Lebègue et les Eau'rageuses - 24 novembre - Paris

le jeudi 24 novembre, les Eau'rageuses retournent à La Peniche Anako après 3 mois sans jouer pour partager la scène avec une belle personne que nous avons rencontré sur la route, Claudine Lebègue. Prix libre. Prix conseillé 5 euros, 20h. La péniche Anako. 61 quai de la Seine, métro Riquet, Stalingrad ou Jaurès